

« Notre maison » : assurément la leur

Depuis le 1^{er} janvier, l'association d'Aromas hébergeant 140 pensionnaires handicapés mentaux a réorientée son activité. Hier, elle exposait des créations de résidents dont deux tableaux sélectionnés dans un concours international

C'EST UNE jolie histoire. Un histoire dont les deux principaux protagonistes n'ont ni les mots ni les facultés pour la dire et la raconter. Une histoire dont certains auraient pu tirer une satisfaction légitime. Ce n'est visiblement pas le cas de Monique Terret, 54 ans dont 21 passés au centre d'Aromas, ni de Bernard Guyon, 42 ans, dont les œuvres ont été retenues parmi des centaines dans le cadre du concours international de dessins et tableaux organisé par l'association suisse Arthémo (Art et Handicap mental). A l'appel de leurs noms devant une salle pleine de résidents, de membres de familles, de salariés dont tous n'étaient pas en service, pas de réponse. Personne. La première n'a fait qu'une courte apparition. Le second n'est tout simplement pas venu. Les applaudissements, la reconnaissance, les droits d'auteur qu'ils percevront en contrepartie de la publication de leurs créations dans le calendrier de l'association ? Ils n'en ont que faire. Pourtant leurs œuvres respectives, comme l'ensemble des œuvres exposées, témoignent de leurs émotions, de leurs

rêves, de leur concentré d'humanité dépouillée de tout artifice.

Car ainsi que l'explique Alain Breton, premier directeur laïc d'une structure restée longtemps confessionnelle : « Certains modèles sociétaux considèrent que s'intégrer socialement c'est participer aux mêmes singeries que les autres. Nos résidents sont parfaitement insensibles à la mode ou aux ambitions. En revanche, ils sont extrêmement sensibles à la beauté, à l'échange et à la création ». Un fantastique levier pour développer des activités porteuses d'autonomie et d'épanouissement personnel.

Une réorientation qui remet l'individu au cœur des préoccupations de la structure et des personnels

Pourtant ainsi que l'explique Bernard Roux qui préside l'association, celles-ci sont longtemps restées au second plan : « L'activité principale du



Lors de la remise du label d' « Entreprise locale citoyenne et solidaire » par Bernard Roux aux représentants des entreprises Roybier et RR Plastiques / Photo Emmanuel Caen

centre a longtemps été la sous-traitance industrielle. On faisait du conditionnement, des bouquets de fleurs en plastique... ça primait sur le reste alors que nous n'avons vocation à avoir des activités commerciales. Depuis le 1^{er} janvier, on a fait une vraie petite révolution ». Dessin,

peinture, poterie, broderie, confection, tricot ont pris le pas sur la production.

Une réorientation qui remet l'individu au cœur des préoccupations de la structure et des personnels. C'est d'ailleurs d'eux, qu'au printemps dernier, est venue l'idée de participer au concours

d'Arthémo. Mais c'est à Bernard Roux que revient le mérite de la fin :

« Avec vos tableaux, démonstration est faite : vous aimez le beau, vous faites les mêmes choses que tout le monde, vous habitez le monde... vous êtes comme tout le monde ! »